



RAPPORT MENSUEL SUR LES TENDANCES DES PRIX ALIMENTAIRES

PRINCIPAUX MESSAGES

- Les prix à l'exportation des céréales se sont raffermis en janvier. Une réduction des semis et des préoccupations concernant l'incidence des conditions météorologiques défavorables sur les cultures d'hiver de 2017 aux États-Unis d'Amérique ont renforcé les prix du blé, tandis que ceux du maïs ont surtout été soutenus par une demande vigoureuse. Les prix internationaux du riz ont augmenté, en raison principalement du raffermissement de la demande et d'un resserrement des disponibilités de la variété Basmati.
- En Afrique de l'Est, les prix des céréales ont continué de croître rapidement en janvier à des niveaux record ou quasi record, sous l'effet d'une récolte considérablement réduite à cause d'une saison des pluies médiocre d'octobre à décembre. Les éleveurs ont entamé une réduction de la taille de leurs troupeaux en raison d'une diminution des disponibilités en eau et en pâturages, afin d'atténuer d'éventuelles pertes et d'accroître leur capacité à assurer la survie des animaux restants. Cela s'est traduit par un accroissement de l'offre d'animaux de qualité inférieure sur le marché qui a provoqué une baisse conséquente des prix du bétail.
- En Afrique australe, les perspectives de production favorables concernant les récoltes de 2017, notamment en Afrique du Sud, principal pays exportateur et producteur de la sous-région, ont entraîné des baisses des prix en janvier. Toutefois, dans l'ensemble, les prix sont restés à des niveaux relativement élevés, soutenus par une production réduite en 2016 à cause de la sécheresse.
- En Afrique de l'Ouest, les prix des céréales secondaires ont globalement baissé en janvier et se sont établis à des niveaux proches ou inférieurs à leurs niveaux d'il y a un an, sous la pression d'une offre commerciale accrue grâce aux récentes bonnes récoltes de 2016. Toutefois, au Nigéria, en dépit d'une production au-dessus de la moyenne, la persistance de la forte dépréciation de la monnaie locale et l'insécurité civile ont maintenu les prix à des niveaux nettement supérieurs à ceux d'il y a un an.

SOMMAIRE

(le rapport complet n'existe qu'en anglais)

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX.....2

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS.....4

AFRIQUE DE L'OUEST.....8

NOUVELLE

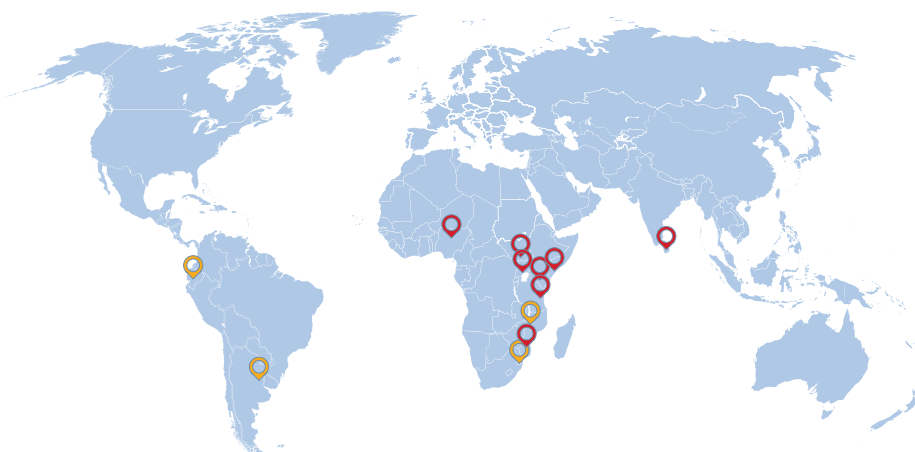
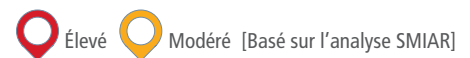
L'Outil de suivi et d'analyse des prix des denrées alimentaires du SMIAR présente désormais des données concernant 1 420 séries de prix alimentaires intérieurs couvrant 93 pays, ainsi que les prix de 77 produits alimentaires de référence à l'échelle internationale.

Essayez le nouvel outil dès à présent à l'adresse suivante:
fao.org/giews/food-prices/tool



Alertes sur les prix intérieurs

Niveau de l'alerte sur les prix :



Les appellations employées et la présentation des données sur la/les carte(s) n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

- Argentine | Maïs
- Équateur | Maïs
- Kenya | Maïs
- Malawi | Maïs
- Mozambique | Maïs
- Nigéria | Céréales
- Somalie | Céréales secondaires
- Soudan du Sud | Denrées de base
- Sri Lanka | Riz
- Swaziland | Maïs
- Ouganda | Maïs
- République Unie de Tanzanie | Maïs

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

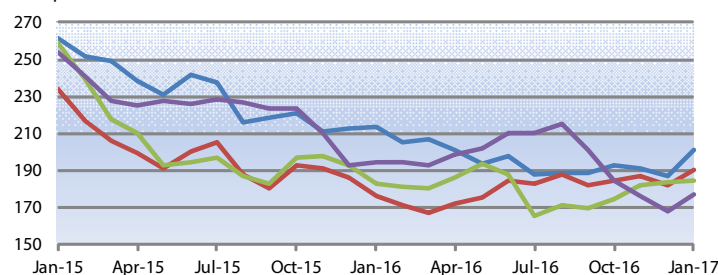
Les prix des céréales ont généralement augmenté en janvier

Dans l'ensemble, les prix à l'exportation du **blé** ont augmenté en janvier. Le blé américain de référence (n°2 dur roux d'hiver, fob) s'est échangé en moyenne à 201 USD la tonne, en hausse de plus de 7 pour cent par rapport à décembre, mais toujours 6 pour cent de moins qu'un an plus tôt. Les prix ont été essentiellement soutenus par la baisse prévue des semis aux États-Unis d'Amérique, à leur plus bas niveau depuis 2009, et des préoccupations concernant l'incidence des conditions météorologiques froides et sèches dans les principales zones de culture des États-Unis d'Amérique et de l'Union européenne. La faiblesse du dollar a également contribué à l'augmentation des prix. En Argentine, où les récoltes sont pratiquement terminées, les cours ont été soutenus par une demande vigoureuse, tandis que dans la région de la mer Noire, les cours à l'exportation ont peu varié depuis le mois dernier en raison d'un ralentissement des échanges.

Les prix internationaux du **maïs** se sont raffermis en janvier sur l'essentiel des marchés. Les prix du maïs américain de référence (n°2, jaune, fob) se sont établis en moyenne à 159 USD la tonne, soit presque 4 pour cent de plus qu'en décembre et 1 pour cent de moins qu'à la même période l'an dernier. La hausse des ventes à l'exportation, en partie stimulées par la faiblesse du dollar, a contribué au raffermissement des prix. Les préoccupations liées aux conditions météorologiques en Amérique du Sud ont également exercé une pression à la hausse. Certaines des principales régions de culture en Argentine ont subi de fortes pluies, tandis que d'autres ont été confrontées à des conditions de sécheresse. Toutefois, les perspectives de production globalement favorables ont empêché des hausses de prix plus marquées.

Prix internationaux du blé

USD per tonne

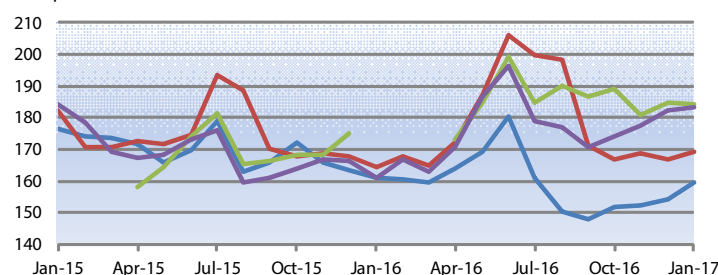


Source(s): International Grains Council

	Latest Price (Jan-17)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
US (Gulf), Wheat (US No. 2, Hard Red Winter)	200.60	7.4	4.1	-6.2
EU (France), Wheat (grade 1)	189.80	4.4	2.9	8
Black Sea, Wheat (milling)	184.60	0.7	5.6	0.9
Argentina, Wheat (Argentina, Trigo Pan, Up River, f.o.b.)	177.20	5.5	-3.7	-8.9

Prix internationaux du maïs

USD per tonne



Source(s): USDA; International Grains Council

	Latest Price (Jan-17)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
US (Gulf), Maize (US No. 2, Yellow)	159.44	3.5	4.9	-0.9
Black Sea, Maize (feed)	169.20	1.3	1.3	3
Brazil (Paranagua), Maize (feed)	184.33	-0.2	-2.6	na
Argentina, Maize (Argentina, Up River, f.o.b.)	183.40	0.6	5.3	13.9

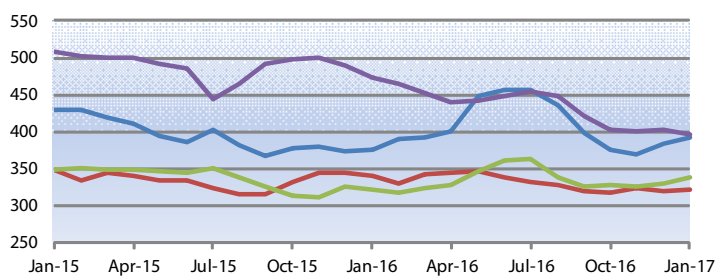
Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

L'Indice FAO des prix du riz (2002-2004=100) a augmenté en janvier pour le deuxième mois consécutif et s'est établi en moyenne à 190 points, soit 2 pour cent de plus qu'en décembre. L'augmentation est essentiellement liée au raffermissement des cours du Basmati au Pakistan et l'Inde, en raison de récoltes réduites des variétés parfumées alors que les prévisions font état d'une hausse de la demande. Les cours du riz Indica ont également augmenté dans ces deux pays, au Pakistan en raison principalement d'une réduction des disponibilités, tandis qu'en Inde la hausse s'explique

principalement par l'accélération des achats effectués par le gouvernement. En Thaïlande, les prix du riz blanc thaïlandais 100%B, qui sert de référence, ont légèrement augmenté en janvier en raison d'un raffermissement de la monnaie nationale, tandis qu'au Viet Nam le ralentissement des échanges a limité les variations de prix. En Argentine et en Uruguay, les cours ont augmenté, sous l'effet du resserrement saisonnier de l'offre, alors que l'intérêt limité de la part des acheteurs a pesé sur les prix aux États-Unis d'Amérique et au Brésil.

Prix internationaux du riz

USD per tonne



Source(s): Thai Rice Exporters Association; FAO rice price update


	Latest Price (Jan-17)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Thailand (Bangkok), Rice (Thai 100% B)	392.00	2	4.6	4.5
Viet Nam, Rice (25% broken)	321.50	0.5	1.5	-5.6
India, Rice (25% broken)	337.75	2.7	3	5.1
US, Rice (US Long Grain 2.4%)	395.25	-1.7	-1.7	-16.6

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS

Pays où les prix d'un ou plusieurs produits alimentaires de base sont anormalement élevés et pourraient avoir une incidence néfaste sur l'accès à la nourriture

Argentine | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 01/17	Moyenne même période
3 mois	-0.1	5.2
12 mois	 -0.2	0.8



Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Argentina, Rosario, Wholesale, Maize (yellow)

Les prix du maïs jaune sont à la hausse et ont atteint des niveaux quasi-record

Les prix du **maïs jaune** ont encore augmenté en janvier et ont atteint des niveaux à peine inférieurs, en termes nominaux, au record de juillet de l'an dernier. Malgré une récolte de maïs record en 2016, les augmentations saisonnières du mois de janvier ont été exacerbées par des exportations vigoureuses soutenues par la faiblesse de la monnaie locale, qui a continué de se déprécier après avoir perdu près de 16 pour cent de sa valeur l'année dernière après la libéralisation du marché. La faiblesse de la monnaie, conjuguée à l'élimination des restrictions à l'exportation et à l'abondance des disponibilités issues des récoltes de l'année dernière, ont entraîné une hausse des prévisions concernant les exportations de maïs pour la campagne en cours (mars/février) à un niveau record de 24 millions de tonnes. Les semis des récoltes de 2017, à récolter à partir de mars, sont pratiquement terminés et les superficies ensemencées sont provisoirement estimées à un niveau supérieur de 5 pour cent à celui déjà élevé de l'année dernière. Pour ce qui est des prix du **blé en grains**, ils ont augmenté de quelque 13 pour cent en janvier, soit un niveau supérieur de près de 35 pour cent à celui d'il y a un an, la forte demande ayant compensé la pression à la baisse exercée par les récoltes abondantes de 2016 qui viennent d'être rentrées. Les prix de la **farine de blé** ont quant à eux gagné deux tiers de leur valeur en un an.

Équateur | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 01/17	Moyenne même période
3 mois	 7.5	2.0
12 mois	 1.2	0.0


Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Ecuador, Guayaquil, Wholesale, Maize (yellow)

Les prix du maïs jaune ont encore augmenté en janvier

Les prix du **maïs jaune** ont sensiblement augmenté en janvier pour le troisième mois consécutif, les tendances saisonnières ayant été exacerbées par le resserrement de l'offre lié à la forte contraction de la production en 2016 en raison d'une diminution des semis et d'une baisse des rendements provoquée par des infections fongiques ou virales. Sur les principaux marchés, les prix ont été en moyenne supérieurs de 10 pour cent à leurs valeurs de janvier de l'année dernière. Le gouvernement a sensiblement accru les importations de maïs jaune, particulièrement pour l'utilisation fourragère, en vue de faire baisser les prix et d'éviter de nouvelles augmentations des prix. Les perspectives concernant la récolte de maïs de 2017, à récolter à partir de la fin du mois de mars, sont bonnes. En effet, les conditions météorologiques ont été favorables, les niveaux d'infestations par des ravageurs sont apparemment peu élevés et le gouvernement a fourni un soutien aux producteurs sous la forme d'intrants.

Kenya | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 01/17	Moyenne même période
3 mois	 3.8	1.1
12 mois	1.3	-0.2

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Kenya, Mombasa, Wholesale, Maize


Les prix du maïs et des haricots ont augmenté en janvier

Les prix du **maïs** ont augmenté en janvier de 9 à 14 pour cent sur la plupart des marchés qui font l'objet d'un suivi, une hausse liée au fait que les récoltes de la campagne des *courtes pluies*, actuellement en cours dans les basses terres orientales et littorales du pays, ont été considérablement réduites en raison de précipitations insuffisantes. En janvier, les prix du maïs étaient ainsi de 20 à 30 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt sur de nombreux marchés du fait que les récoltes des *longues pluies*, qui viennent de s'achever dans les régions à haut potentiel de l'ouest de la vallée du Rift, ont été inférieures à la moyenne. Le pays a accru ses importations en provenance d'Ouganda pour contenir la hausse des prix du maïs. Dans les comtés côtiers qui ont souffert de la sécheresse, les hausses des prix par rapport à l'année dernière ont été plus marquées; en décembre 2016 les prix du maïs dans les comtés de Kwale, Kilifi, Lamu, Taraka Nithi et Embu étaient jusqu'à 40 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt. Les prix des **haricots** ont également atteint des niveaux élevés en janvier, jusqu'à 40 pour cent plus élevés que leurs niveaux d'il y a un an. La plupart des zones pastorales ont été touchées par la sécheresse et les prix du **bétail** ont baissé ces derniers mois du fait que l'état physique des bêtes s'est détérioré. Par exemple, dans les comtés de Marsabit, Mandera, Garissa et Tana River, en décembre 2016 les prix des **chèvres** étaient de 15 à 30 pour cent inférieurs à ceux observés un an plus tôt.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Malawi | Maïs


Taux de croissance (%)		
	en 12/16	Moyenne même période
3 mois	-1.3	4.4
12 mois	 2.7	0.4

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Malawi, National Average, Retail, Maize

Les prix du maïs ont continué d'augmenter en décembre

Les prix moyens du maïs sur le marché national ont augmenté en décembre et ont atteint des niveaux record, soutenus par une offre qui reste limitée après la sécheresse prolongée qui a gravement touché la production en 2016, estimée à près de 2,4 millions de tonnes, soit environ 15 pour cent de moins que la récolte déjà réduite en 2015 et un niveau sensiblement inférieur à la moyenne des cinq dernières années. La faiblesse de la monnaie et l'augmentation des prix du carburant ont également accru les pressions inflationnistes. Le taux d'augmentation mensuel a toutefois été limité par les programmes d'assistance en place et l'augmentation des importations. Les prévisions de pluies supérieures à la moyenne au cours des prochains mois, si elles venaient à se concrétiser, devraient bénéficier aux cultures de 2017 durant leur phase de croissance et pourraient entraîner une reprise espérée de la production et un fléchissement de la pression sur les prix.

Mozambique | Maïs


Taux de croissance (%)		
	en 12/16	Moyenne même période
3 mois	3.7	6.4
12 mois	 2.8	0.6

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Mozambique, Angonia, Retail, Maize (white)

Les prix du maïs ont augmenté et ont atteint des niveaux nettement supérieurs à ceux observés un an plus tôt

Les prix du maïs ont augmenté en décembre principalement en raison de la situation précaire de l'offre, en particulier dans les régions du sud qui ont été les plus touchées par la sécheresse de 2016. Dans la capitale, Maputo, les prix ont plus que doublé en un an, tandis que sur le marché de Nampula au nord du pays, les prix ont gagné un quart de leur valeur. La dépréciation de la monnaie par rapport au début de 2016 et le resserrement de l'offre dû à la contraction de la production provoquée par la sécheresse dans les régions du sud, ont été les principaux facteurs de la hausse des prix. Les perspectives concernant la production de maïs sont toutefois plus favorables cette année et la reprise attendue de la production devrait alléger la pression sur les prix.

Nigéria | Céréales

Taux de croissance (%)		
	en 12/16	Moyenne même période
3 mois	-0.3	0.6
12 mois	 7.0	-0.9

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Nigeria, Kano, Wholesale, Millet



Les prix des céréales restent à des niveaux élevés

Les prix des céréales ont affiché des tendances contrastées en décembre et sont restés plus élevés qu'à la même période l'an dernier malgré l'abondance de l'offre issue des récoltes supérieures à la moyenne de 2016 qui se sont achevées il y a peu. Les prix du sorgho ont fléchi sur plusieurs marchés conformément aux tendances saisonnières, tandis que ceux du maïs et du riz importé ont augmenté. La persistance de la dépréciation de la monnaie locale et l'insécurité civile ont continué d'affecter les activités commerciales et de soutenir les prix. La faiblesse de la monnaie locale a favorisé une forte demande d'importations de céréales du Nigéria au niveau régional, qui a entraîné une augmentation des exportations vers les pays voisins et a provoqué une forte pression à la hausse sur l'offre alimentaire et les prix domestiques. En outre, les coûts des carburants et des transports ont augmenté en raison de la faiblesse de la monnaie, ce qui a fait grimper les prix des importations et entraîné une réduction des importations en provenance des pays voisins. Dans la partie nord du pays, la poursuite du conflit a provoqué de nombreuses perturbations des activités agricoles et commerciales, qui ont exacerbé les pressions à la hausse sur les prix et sévèrement détérioré la sécurité alimentaire. En vue d'accroître la production locale et de réduire le prix des denrées alimentaires, le gouvernement a récemment approuvé un ensemble de mesures, y compris le financement des intrants agricoles et l'amélioration de l'efficacité de la distribution alimentaire dans tout le pays.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Somalie | Céréales secondaires


Taux de croissance (%)		
	en 01/17	Moyenne même période
3 mois	 17.5	0.2
12 mois	 3.0	-0.2

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Somalia, Mogadishu, Retail, Maize (white)

Les prix du maïs et du sorgho ont continué de s'envoler en janvier et ont atteint des niveaux très élevés

Les prix du maïs et du sorgho produits localement ont continué d'augmenter en janvier alors que les récoltes de la campagne secondaire *deyr* de 2016/17 ont été touchées par une grave sécheresse et sont estimées à un niveau inférieur de 25 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. À Mogadiscio, les prix des céréales secondaires ont augmenté de 35 pour cent. Sur la plupart des marchés du Bas-Shabelle, l'une des principales régions productrices de maïs, les prix du maïs ont bondi en janvier de 32 à 41 pour cent. En janvier, dans l'ensemble, les prix des céréales secondaires sur les principaux marchés du centre et du sud de la Somalie ont pratiquement doublé en un an. Les prix devraient continuer à augmenter dans les mois à venir du fait que l'épuisement anticipé des stocks pourrait être aggravé par des préoccupations concernant les résultats de la campagne *gu* de 2017. Dans les zones pastorales, la sécheresse a causé des pénuries de pâturages qui ont entraîné une détérioration de l'état physique des bêtes. Les prix du bétail ont fortement chuté ces derniers mois, en particulier dans le sud. Ils ont atteint des niveaux très bas, jusqu'à 60 pour cent inférieurs à ceux enregistrés un an plus tôt. Ces 12 derniers mois, la baisse des prix du bétail et l'augmentation des prix des céréales ont entraîné une nette détérioration des termes de l'échange pour les éleveurs. L'équivalent en maïs d'une chèvre de taille moyenne a fortement baissé sur le marché de Buale, il est passé de 114 kg en janvier 2016 à seulement 30 kg en janvier 2017. La sécheresse a également provoqué une baisse marquée de la production de lait et une flambée des prix du lait.

Soudan du Sud | Denrées de base



Taux de croissance (%)		
	en 01/17	Moyenne même période
3 mois	 1.5	1.7
12 mois	-4.2	2.0

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: South Sudan, Juba, Retail, Maize (white)

Les prix des denrées alimentaires ont reculé en janvier mais restent proches de niveaux record

Dans la capitale, Juba, les prix du sorgho et du maïs ont diminué en janvier de respectivement 6 et 10 pour cent, en raison notamment d'une amélioration de la situation de l'offre intérieure liée aux récoltes de la campagne secondaire de 2016 dans les régions du sud à régime pluvial bimodal. Les prix des autres denrées de base, la farine de blé, le manioc et les arachides, ont observé des tendances similaires. Dans les marchés situés dans les régions du centre et du nord à régime pluvial uni-modal, les prix du sorgho ont augmenté de 15 à 20 pour cent en décembre 2016 et janvier 2017, après avoir diminué au cours des mois précédents avec les récoltes des cultures de 2016. En janvier, les prix des denrées alimentaires étaient encore environ quatre à cinq fois supérieurs aux valeurs enregistrées un an plus tôt, en termes nominaux, en raison de l'insécurité, de la situation précaire de l'offre, de l'hyperinflation et de la forte dépréciation de la monnaie locale.

Sri Lanka | Riz

Taux de croissance (%)		
	en 01/17	Moyenne même période
3 mois	 7.2	1.8
12 mois	 1.7	0.0

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Sri Lanka, Colombo, Retail, Rice (white)


Les prix du riz augmentent à des niveaux record

Les prix du riz ont fortement augmenté pour le quatrième mois consécutif en janvier et ont atteint des niveaux record. La flambée des prix est liée à la contraction de la production de la campagne secondaire *yala* de 2016, récoltée en septembre, qui a souffert d'une sécheresse intempestive suivie par des inondations. La hausse des prix a été exacerbée par des perspectives défavorables concernant la campagne principale *maha* de 2017, en raison d'une pluviométrie inférieure à la moyenne depuis le début de la campagne en octobre, qui couplée à une faible disponibilité en eau pour l'irrigation, ont entraîné d'importantes réductions des superficies ensemencées et réduit les perspectives de rendement. En vue de faire baisser les prix du riz, le gouvernement a démarré fin décembre une campagne de mise sur le marché de paddy en provenance des stocks publics à destination des meuniers, a réduit les taxes sur le riz importé et a récemment fixé des prix maximaux de détail pour le riz ([FPMA - Politiques alimentaires](#)).

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Swaziland | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 12/16	Moyenne même période
3 mois	-2.6	0.7
12 mois	 2.1	-0.2



Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Swaziland, National average, Retail, Maize meal

Les prix sont environ un tiers plus élevés qu'il y a un an en dépit d'un récent fléchissement

Les prix de la **farine de maïs** ont diminué en décembre, conformément à la tendance générale à la baisse observée en Afrique du Sud, principale source d'importations du pays et en provenance duquel le Swaziland a importé près de 100 000 tonnes de farine de maïs depuis mai 2016. Les prix sont restés nettement supérieurs à leurs niveaux d'il y a un an, soutenus par le resserrement de l'offre nationale liée à la forte contraction de la production en 2016. Toutefois, sur la base des actuelles prévisions météorologiques, les perspectives préliminaires concernant les récoltes de 2017 sont dans l'ensemble favorables et la reprise prévue de la production devrait alléger la pression sur les prix.

Ouganda | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 01/17	Moyenne même période
3 mois	 7.9	-1.5
12 mois	 2.9	0.2



Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Uganda, Lira, Wholesale, Maize

Les prix du maïs à des niveaux record ou quasi-record

Les prix du **maïs** ont observé une nette tendance à la hausse au cours des derniers mois, entre août et décembre 2016 ils ont augmenté de 33 à 58 pour cent sur tous les marchés qui font l'objet d'un suivi. Les prix ont ensuite observé des tendances contrastées en janvier. Ils ont baissé dans la capitale, Kampala, à mesure que la récolte de la campagne secondaire est venue accroître l'offre; ils sont restés stables sur le marché de Lira, situé dans l'une des principales zones de production céréalière; et ils ont continué de croître à Busia, l'un des principaux centres d'échanges transfrontaliers avec le Kenya. Dans l'ensemble, les prix du maïs ont gagné jusqu'à 75 pour cent en un an et ont atteint en janvier des niveaux record ou quasi-record. La récolte réduite au cours de la campagne secondaire, qui a souffert de faibles précipitations dans les régions du sud-est riveraines du lac Victoria, a exercé une pression à la hausse sur les prix, pression qui a été exacerbée par la contraction de la production de la campagne primaire récoltée en juin/juillet dernier et par une demande d'exportation soutenue émanant des pays voisins, principalement du Kenya et du Soudan du Sud. À Kampala, les prix des **haricots** et de la **farine de manioc**, des denrées importantes, ont également atteint des niveaux élevés; en janvier ils étaient environ 25 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt.

République Unie de Tanzanie | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 01/17	Moyenne même période
3 mois	 14.9	-1.2
12 mois	 5.5	-0.6

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: United Republic of Tanzania, Arusha, Wholesale, Maize

Les prix du maïs ont continué de croître en janvier et ont atteint des niveaux très élevés

Les prix du **maïs** ont continué d'augmenter en janvier sur tous les marchés qui font l'objet d'un suivi, sous l'effet de perspectives de production défavorables pour la campagne *vuli* actuellement en cours dans les régions à régime pluvial bimodal du nord et de l'est du pays, en raison de précipitations faibles et irrégulières. Les prix ont également été soutenus par des préoccupations concernant les résultats de la campagne *msimu*, à récolter à partir du mois de mai dans les régions à régime uni-modal du centre et du sud du pays, liées au fait que les opérations de semis et le développement des cultures ont souffert de la sécheresse qui a caractérisé le début de la campagne. En janvier, les prix du maïs étaient presque deux fois plus élevés qu'il y a un an à Arusha, situé dans le nord-est, alors qu'ils étaient environ 25 pour cent plus élevés qu'en janvier 2016 à Dar es-Salaam, le plus grand centre urbain.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

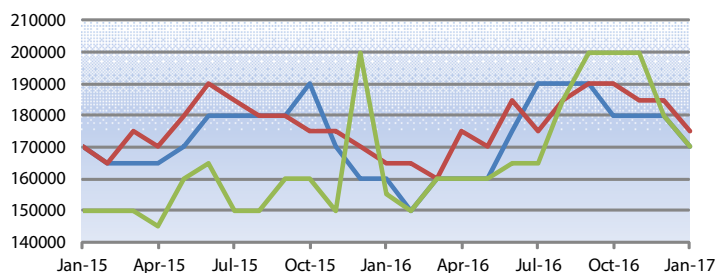
Les prix des céréales secondaires ont globalement baissé, à part au Nigéria

En Afrique de l'Ouest, les prix des céréales secondaires ont globalement baissé en janvier et se sont établis à des niveaux proches ou inférieurs à leurs niveaux d'un an plus tôt en raison d'une offre accrue sur le marché, issue des récentes bonnes récoltes de 2016. Dans la bande sahélienne, au **Mali**, les prix du mil ont baissé alors que ceux du sorgho sont demeurés relativement stables. Les prix sont restés proches de leurs niveaux d'il y a un an. De même, au **Burkina Faso**, les prix du mil et du sorgho produits localement ont diminué ou sont demeurés relativement stables, proches des valeurs observés un an plus tôt, sous l'effet des bonnes récoltes rentrées en 2016 qui ont bénéficié de conditions météorologiques favorables et des programmes de soutien publics. Au **Niger**, les prix du mil sont demeurés pratiquement inchangés, alors que ceux du sorgho ont fléchi grâce à la récente récolte

et aux importations. Toutefois, les prix étaient plus élevés qu'en janvier de l'année dernière, après les fortes hausses enregistrées à la mi-2016, les tendances saisonnières avaient à l'époque été exacerbées par des inquiétudes au sujet du rendement des cultures dans certaines régions en raison de conditions météorologiques défavorables. Au **Tchad**, les prix du mil et du sorgho ont sensiblement baissé en décembre et ont atteint des valeurs inférieures à celles observées un an plus tôt, sous l'effet des récoltes supérieures à la moyenne de 2016. De même, dans les pays côtiers le long du golfe de Guinée, les prix du maïs, la céréale la plus consommée, ont sensiblement reculé à la fin de 2016. Au **Togo**, malgré quelques augmentations observées en décembre, les prix du maïs sont restés bien en deçà de leurs niveaux d'il y a un an, après les importantes baisses enregistrées entre septembre et novembre

Prix de gros de céréales secondaires dans pays en Afrique de l'Ouest sélectionnés

CFA Franc BCEAO per tonne

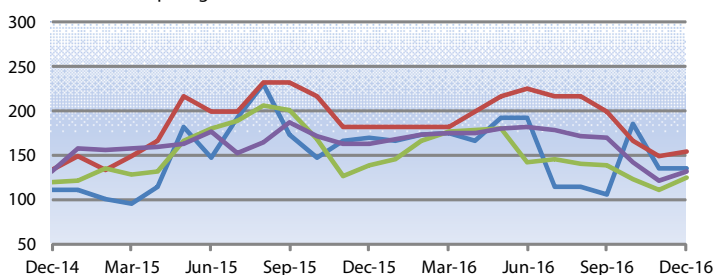


Source(s): Afrique verte

	Latest Price (Jan-17)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Mali, Bamako, Millet (local)	170000.	-5.6	-5.6	6.3
Burkina Faso, Ouagadougou, Millet (local)	175000.	-5.4	-7.9	6.1
Niger, Niamey, Sorghum (local)	170000.	-5.6	-15	9.7

Prix de détail de maïs au Togo

CFA Franc BCEAO per kg



Source(s): Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche

	Latest Price (Dec-16)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Anie	135.00	0	27.4	-20.6
Lomé	154.00	2.7	-23	-15.8
Korbongou	125.00	12.6	-9.4	-9.4
Kara	132.00	9.1	-22.4	-19

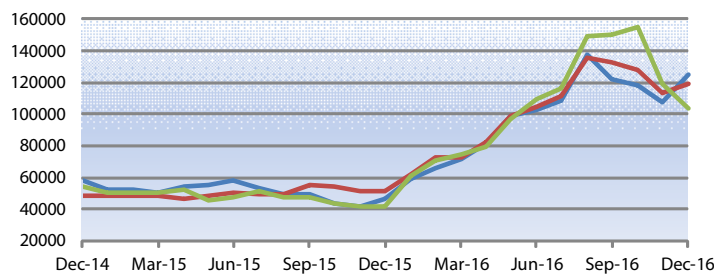
Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

sous la pression de l'offre. Au **Nigéria**, le plus grand pays producteur de la sous-région, les prix des céréales secondaires ont observé des tendances contrastées en décembre. Dans l'ensemble, les prix du sorgho ont reculé sous l'effet des récentes récoltes supérieures à la moyenne rentrées en 2016, tandis que ceux du maïs se sont renforcés

sur plusieurs marchés du fait que la pression à la baisse exercée par les récoltes abondantes a été compensée par la persistance de la forte dépréciation de la monnaie locale et l'insécurité civile, qui ont maintenu les prix à des niveaux nettement supérieurs à ceux enregistrés un an plus tôt.

Prix de gros de céréales à Kano, au Nigéria

Naira per tonne



Source(s): FEWSNET

Latest Price (Dec-16)	Percent Change		
	1M	3M	1Y
125000.	15.7	2	167.1
119000.	4.8	-10.2	132.4
103250.	-13.4	-31.2	145.4

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Le présent bulletin est établi par l'équipe chargée du **suivi et de l'analyse des prix alimentaires (FPMA)** du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) au sein de la Division du Commerce et des Marchés de la FAO. Il contient des renseignements actualisés et des analyses sur les prix intérieurs des produits alimentaires de base, principalement dans les pays en développement, qui complètent l'analyse des marchés internationaux de la FAO. Il signale à titre précoce les hausses des prix alimentaires qui risquent de compromettre la sécurité alimentaire.

Le présent rapport a été établi sur la base des renseignements disponibles au début février 2017.

Toutes les données utilisées dans l'analyse peuvent être consultées à travers **l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool)**, à l'adresse: www.fao.org/giews/pricetool

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter **le site Web FPMA** à l'adresse: www.fao.org/giews/food-prices

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Équipe en charge du Suivi et analyse des prix alimentaires (FPMA) du SMIAR

Division du commerce et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome, Italy

Courriel: GIEWS1@fao.org

Déni

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2017